

Orne

## Retour à la semaine de 4 jours. L'école finie le mercredi, les parents s'organisent

L'ORNE COMBATTANTE | jeudi 23 août 2018

713 mots | -



*Dès la rentrée, les enfants auront désormais école quatre jours sur cinq.*

La plupart des écoles du secteur ont voté pour le retour à la semaine de quatre jours. Pour certains parents, qu'ils y soient favorables ou non, l'heure est à l'organisation : que faire de son enfant le mercredi matin ?

Alors que les enfants se rendaient à l'école quatre jours et demi sur cinq, pour la plupart des écoliers du secteur (*lire ci-dessous*), le mercredi matin sera désormais rayé de leur emploi du temps.

Ce sera justement au tour des parents de revoir le leur : à quelques semaines de la rentrée, lundi 3 septembre, l'heure est à l'organisation pour savoir que faire de son bout de chou.

Centre aéré, comme d'habitude

Pour certains, cela ne va pas changer grand-chose : les enfants qui avaient l'habitude de passer leur mercredi après-midi au centre de loisirs le passeront désormais en journée entière. C'est d'ailleurs ce qu'ont proposé la plupart des communes concernées par le retour à la semaine de quatre jours.

S'arranger au boulot

D'autres se sont tournés vers d'autres solutions, par choix ou par contrainte. Céline Herbert, habitante de Caligny a tout simplement décidé d'arrêter de travailler le mercredi pour garder son fils Yanis, âgé de 6 ans, scolarisé à Montilly-sur-Noireau. « **Je suis pour le retour à la semaine de quatre jours, cela va permettre aux enfants d'être moins fatigués. Mon fils, auparavant gardé chez une nourrice, grandit et ne veut plus y aller** », raconte-t-elle.

Non sans mal, alors qu'elle travaillait le mardi, la cuisinière dans un Ehpad d'Athis a dû s'organiser avec l'un de ses collègues pour échanger leur jour de repos. « **Cela va permettre à mon fils, qui a besoin de se défouler, de faire des activités sportives, il a choisi le vélo à Condé-sur-Noireau** », explique cette maman pour qui ce choix tient aussi de raisons financières.

La débrouille pour ne pas déranger

Pour Lise F., mère d'une fille scolarisée à Landisacq et d'un fils qui y rentrera en septembre,

c'est un peu la galère, et surtout la débrouille. « **Nous devons changer notre organisation, solliciter plus régulièrement les grands-parents pour ne pas tomber dans les frais supplémentaires de garde ou d'activités. Poser des journées pour ne pas avoir à déranger sans cesse tout le monde** », explique celle qui n'était pas pour le retour à la semaine de quatre jours. Lise regrette que des activités ne soient pas proposées pour occuper sa fille de quatre ans. « **À voir où faire de la danse ou du sport sachant que mon fils de 2 ans ne peut rien faire.** »

Papy mamie à la rescousse

Les papys mamies, c'est la solution qu'ont choisie beaucoup de parents pour faire garder leur enfant. « **Heureusement qu'ils sont là. Ça permet de faire des économies et les enfants peuvent se lever plus tard une journée dans la semaine** », témoigne Sarah Oberdieder, maman de deux enfants scolarisés à Montilly-sur-Noireau.

Un peu plus de nounou

La mère d'Émilie Renoux, maman de deux enfants de 6 et 4 ans à l'école à Berjou et à Sainte-Honorine-la-Chardonne, n'a pas l'âge de la retraite. Alors ses enfants passeront leur mercredi chez leur nourrice. « **Un budget** », tout comme le centre de loisirs, mais selon Emilie, faire garder ses enfants par une nounou est plus reposant pour eux.

« **Ça ne change rien à mon organisation mais ce sera plus fatiguant pour mes filles, car elles commencent plus tôt le matin et finissent plus tard le soir. Le mercredi ne sera pas un jour de repos car elles devront se lever à la même heure dans la semaine** », explique la maman.

Les enfants comme propre baby-sitter

Certains parents n'ont opté pour aucune de ces solutions, comme Céline M. : « **pour mon fils ce qui changera, c'est qu'au lieu de rester tout seul l'après-midi, il le sera le matin et pourra dormir.** » Ou encore Céline Emilie, qui y voit là un point positif pour sa fille de 10 ans scolarisée à Flers : « **Elle va devoir se garder toute seule. D'un côté, ça va la responsabiliser.** »

C.R